

- 1** Prestiges de mon cœur ! je crois voir s'exhaler
- 2** Vous le savez, la pierre où court un scarabée,
- 3** Quand je suis parmi vous, arbres de ces grands bois,
- 4** Arbres, vous m'avez vu fuir l'homme et chercher Dieu !
- 5** Arbres de ces grands bois qui frissonnez toujours,
- 6** Cette onde que j'entends murmure avec mollesse,
- 7** La contemplation m'emplit le cœur d'amour.
- 8** Dans tout ce qui m'entoure et me cache à la fois,
- 9** Sur un tapis de fleurs, sur l'herbe printanière,
- 10** Je sens quelqu'un de grand qui m'écoute et qui m'aime !

4

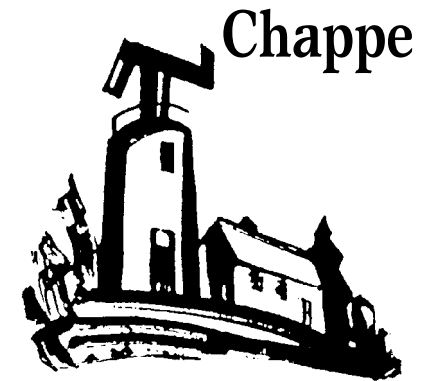
- 1** Forêt silencieuse, aimable solitude,
- 2** Aussi, taillis sacrés où Dieu même apparaît,
- 3** D'autres vous rediront des amours étrangères ;
- 4** Tout parle, tout me plaît sous ces voûtes tranquilles ;
- 5** Dans votre solitude où je rentre en moi-même,
- 6** Des arbres, des gazons une douce tristesse :
- 7** Feuilles qui tressaillez à la pointe des branches,
- 8** Qu'ignoré je sommeille à l'ombre des ormeaux !
- 9** Une humble goutte d'eau de fleur en fleur tombée,
- 10** Pensif, le front baissé, l'œil dans l'herbe profonde,

1

- 1** Forêts, dans vos abris gardez mes vœux offerts !
- 2** Et que je veux dormir quand je m'endormirai.
- 3** Attentif à vos bruits qui parlent tous un peu,
- 4** Un nuage, un oiseau, m'occupent tout un jour.
- 5** J'éprouve un sentiment libre d'inquiétude !
- 6** Je vous aime, et vous, lierre au seuil des autres sourds,
- 7** Ici, loin des humains !... Au bruit de ces ruisseaux,
- 8** Moi de vos charmes seuls j'entretiens les déserts.
- 9** Clairières, vallons verts, déserts sombres et doux,
- 10** Questionner tout bas vos rameaux palpitants,

5

Tour de l'ancien Télégraphe



SAVERNE

- 1** Que je veux abriter mon sépulcre ignoré,
- 2** Ces genêts, ornements d'un sauvage réduit,
- 3** Dans vos sombres détours, en rêvant égaré,
- 4** Ravins où l'on entend filtrer les sources vives,
- 5** Vous savez que je suis calme et pur comme vous.
- 6** Arbres religieux, chênes, mousses, forêt,
- 7** Vous m'avez vu cent fois, dans la vallée obscure,
- 8** Balacent tour à tour leurs guirlandes mobiles.
- 9** L'étude d'un atome et l'étude du monde.
- 10** Et dans le fond des bois semble encor m'appeler.

2

- 1** Buissons que les oiseaux pillent, joyeux convives !
- 2** Nids dont le vent au loin sème les plumes blanches,
- 3** Forêt ! c'est dans votre ombre et dans votre mystère,
- 4** Oh ! que ne puis-je, heureux, passer ma vie entière
- 5** À quel amant jamais serez-vous aussi chères ?
- 6** Avec ces mots que dit l'esprit à la nature,
- 7** Que j'aime à parcourir votre ombrage ignoré !
- 8** C'est sous votre branchage auguste et solitaire,
- 9** Ce chèvrefeuille atteint d'un vent léger qui fuit,
- 10** Et du même regard poursuivre en même temps,

3

**Société d'Histoire de la Poste
et de France Télécom en Alsace**

5, rue des Clarisses
67000 Strasbourg
Tél : 03.88.52.98.99
Fax : 03.88.52.18.11
Mail : contact@shpta.com

Le télégraphe aérien voit le jour sous la Révolution Française et apporte au transport de l'information une rapidité insoupçonnée. Claude Chappe en est l'inventeur. La première transmission a eu lieu le 12 juillet 1793.

À partir de 1845, le développement du télégraphe électrique, parallèlement à celui du chemin de fer sonne le glas du télégraphe aérien Chappe. La ligne de Paris à Strasbourg est fermée en 1852.

DICTIONNAIRE

Le télégraphe aérien utilise un système de signaux codés et un dictionnaire.

Feuilles qui tressaillez à la
pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème
les plumes blanches,
Clairières, vallons verts,
déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme
et pur comme vous.

Feuilles qui tressaillez à la
pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème
les plumes blanches,
Clairières, vallons verts,
déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme
et pur comme vous.

Feuilles qui tressaillez à la
pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème
les plumes blanches,
Clairières, vallons verts,
déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme
et pur comme vous.

Feuilles qui tressaillez à la
pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème
les plumes blanches,
Clairières, vallons verts,
déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme
et pur comme vous.

Victor Hugo : *Aux Arbres*
(Les Contemplations, 1856)

Victor Hugo : *Aux Arbres*
(Les Contemplations, 1856)

Victor Hugo : *Aux Arbres*
(Les Contemplations, 1856)

Victor Hugo : *Aux Arbres*
(Les Contemplations, 1856)

Feuilles qui tressaillez à la
pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème
les plumes blanches,
Clairières, vallons verts,
déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme
et pur comme vous.

Feuilles qui tressaillez à la
pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème
les plumes blanches,
Clairières, vallons verts,
déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme
et pur comme vous.

Feuilles qui tressaillez à la
pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème
les plumes blanches,
Clairières, vallons verts,
déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme
et pur comme vous.

Feuilles qui tressaillez à la
pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème
les plumes blanches,
Clairières, vallons verts,
déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme
et pur comme vous.

Victor Hugo : *Aux Arbres*
(Les Contemplations, 1856)

Victor Hugo : *Aux Arbres*
(Les Contemplations, 1856)

Victor Hugo : *Aux Arbres*
(Les Contemplations, 1856)

Victor Hugo : *Aux Arbres*
(Les Contemplations, 1856)

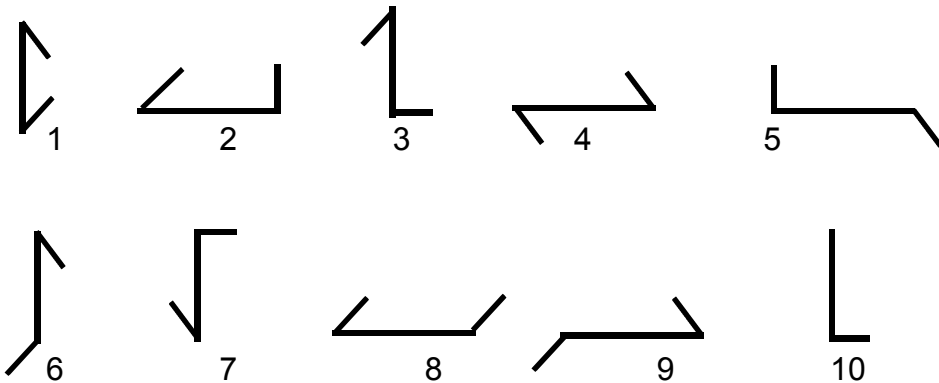
Décryptez un extrait d'un poème de Victor Hugo

Pour y parvenir, observez les signaux successifs du télégraphe

- 3 signaux sont des indications d'exploitation :



- Les autres signaux sont des signaux de correspondance :
(chaque signal correspond à un chiffre)



Notez ces chiffres (par paires) :

1 ^{ère} paire	1 ^{er} signal :	2 ^e signal :
2 ^e paire	1 ^{er} signal :	2 ^e signal :
3 ^e paire	1 ^{er} signal :	2 ^e signal :
4 ^e paire	1 ^{er} signal :	2 ^e signal :

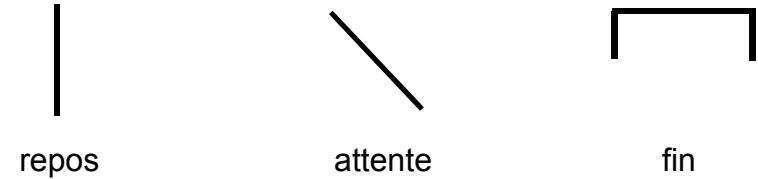
Vous avez ainsi converti les signaux en quatre paires de chiffres.

Reportez-vous maintenant au dictionnaire : le premier chiffre de chaque paire indique une page (numérotées de 1 à 5), le second une ligne (numérotées de 1 à 10) de cette page qui indique un vers.

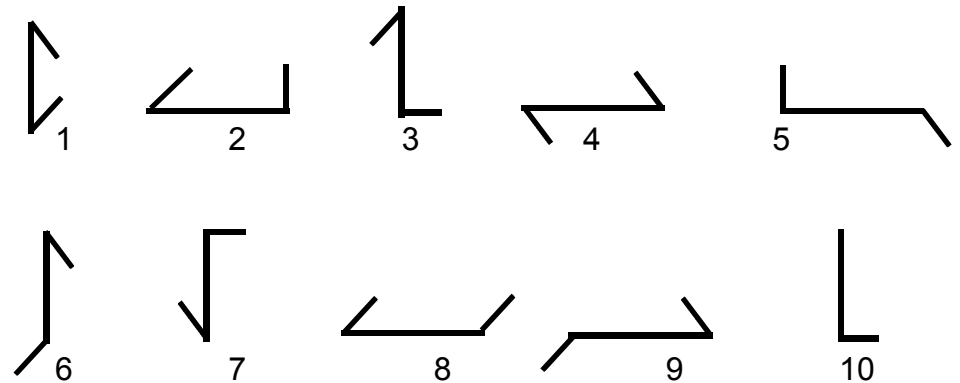
Décryptez un extrait d'un poème de Victor Hugo

Pour y parvenir, observez les signaux successifs du télégraphe

- 3 signaux sont des indications d'exploitation :



- Les autres signaux sont des signaux de correspondance :
(chaque signal correspond à un chiffre)



Notez ces chiffres (par paires) :

1 ^{ère} paire	1 ^{er} signal :	2 ^e signal :
2 ^e paire	1 ^{er} signal :	2 ^e signal :
3 ^e paire	1 ^{er} signal :	2 ^e signal :
4 ^e paire	1 ^{er} signal :	2 ^e signal :

Vous avez ainsi converti les signaux en quatre paires de chiffres.

Reportez-vous maintenant au dictionnaire : le premier chiffre de chaque paire indique une page (numérotées de 1 à 5), le second une ligne (numérotées de 1 à 10) de cette page qui indique un vers.